

Vol. 27 n°13 Edmonton, le vendredi 2 avril 1993 16 pages 60¢



Les Anti-Coquilles en évidence

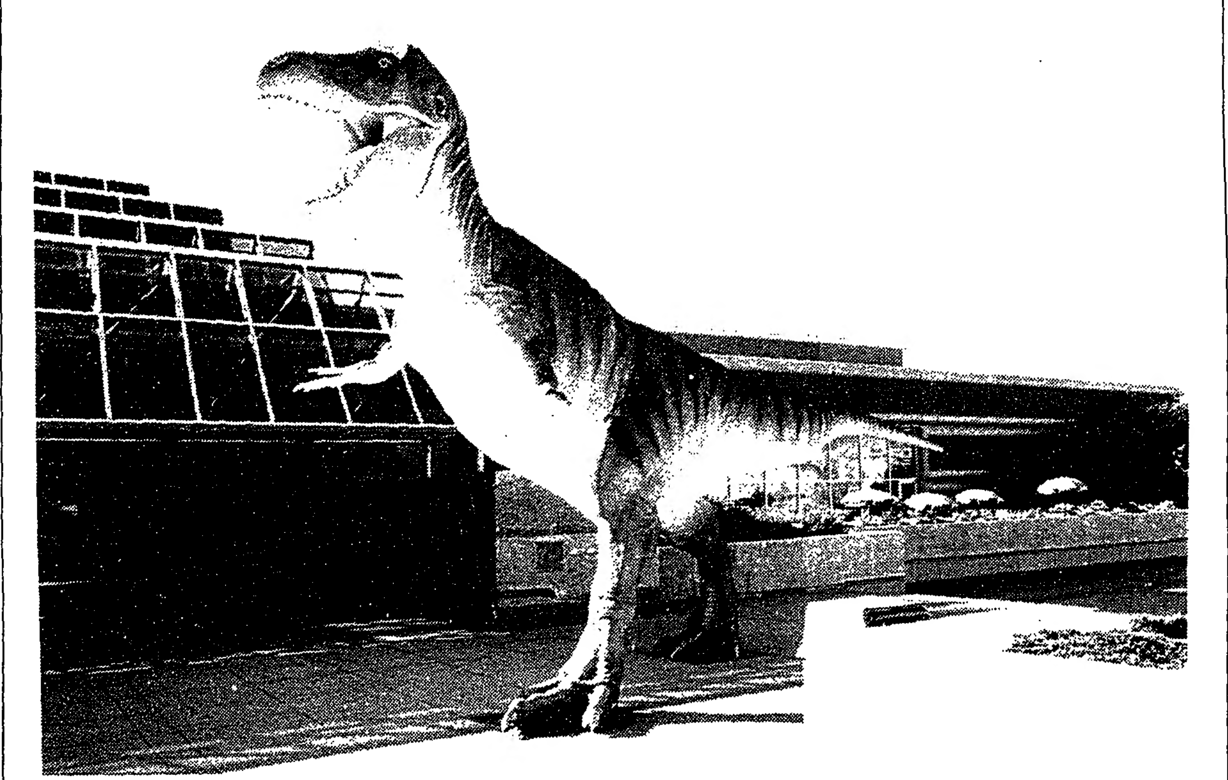
...à lire en page 3



(Photo Carole Thibeault)

Le nouveau conseil d'administration de la régionale de l'ACFA de Bonnyville en compagnie des employées. (g. à d.) Luc Pinon, vice-président; Lucie Lavoie, employée; Yvan Champagne, vice-président; Nicole Bugeaud-Croteau, présidente; Richard Fortin, directeur; Clémence Lemire, agente de développement; Charles Vincent, directeur.

Les dinosaures envahissent Edmonton



CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Les dinosaures envahiront la ville d'Edmonton à compter du 14 mai prochain jusqu'au 25 juillet 1993. «The Greatest Show Unearthed» sera situé dans la vallée près du Convention Centre. Treize squelettes de VRAIS dinosaures y seront exposés en plus de nombreuses autres attractions concernant ces animaux préhistoriques.

Edmonton a été choisie parmi six autres grandes villes du monde entier pour être la première à présenter cette exposition tout à fait hors de l'ordinaire.

Les billets sont déjà en vente et doivent être réservés à l'avance en composant le 451-8000.

Des reines hawaiiennes en Alberta

...à lire en page 2

«La démocratie est une chose très précieuse»

-Yolande Gagnon

...à lire en page 9

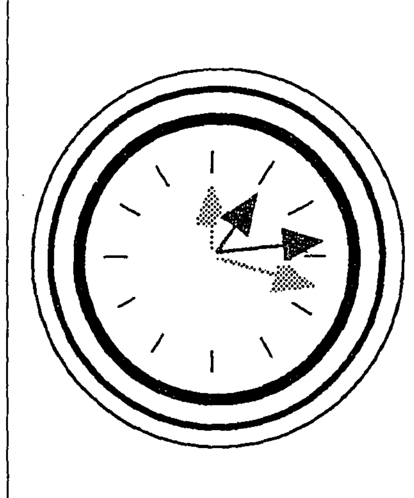
Les aînés et la sécurité

...à lire en page 13

02/04

Conditions de vie dans les réserves indiennes

...à lire en page 11



Heure avancée des Rocheuses le samedi 3 avril

• Apiculture

Des reines hawaiiennes en Alberta

PIERRE BRAULT

FALHER - Enfin une bonne nouvelle pour les apiculteurs albertains et particulièrement ceux de la région de la Rivière-la-Paix; ils peuvent maintenant se procurer des reines-abeilles à Hawaii.

Les frontières des États-Unis sont toujours fermées et les apiculteurs ne peuvent pas se procurer de reines-abeilles chez nos voisins du sud, c'est Hawaii, malgré le fait que ce soit un état américain, qui approvisionnera les apiculteurs albertains et canadiens.

Le miel albertain

Durant des décennies, les apiculteurs de la belle région de la Rivière-la-Paix ont bâti au jour le jour une industrie qui devait faire leur renommée à travers le monde. Le miel produit dans la région représentait, en 1986, environ 30% de la production totale du Canada et sa très haute qualité en faisait une denrée fort recherchée tant au pays qu'outre frontières. Le miel de la Rivière-la-Paix avait une renommée mondiale et sa qualité n'avait pas d'égale. Certains apiculteurs franco-albertains avaient réussi à se monter de belles entreprises qui étaient très florissantes.



(Photo Pierre Brault)

M. Gérard Paradis

M. Gérard Paradis, de Guy, pour sa part, apiculteur depuis 1955, employait 35 personnes qui s'occupaient de la production de 4 400 ruches. À cette époque, M. Paradis était considéré comme l'un des plus importants producteurs de la région. «Je me souviens, disait-il lors d'une entrevue accordée au journal, de ma meilleure récolte: 2 170 barils, soit environ 1 460 000 de livres de miel ou environ 73 tonnes.» À un certain moment, M. Paradis s'est occupé lui-même de trouver des débouchés pour exporter sa production et s'est notamment rendu en Allemagne où il a réussi à intéresser des importateurs européens. De plus, il s'est toujours intéressé et impliqué dans l'Association des apiculteurs canadiens dont il a été le président.

Durant les bonnes années, il importait des États-Unis environ 4 400 paquets d'abeilles (une reine et ses abeilles) qui coûtaient alors 16$ le paquet. Mais à l'automne 1987, suite à une très longue assemblée de l'Association des apiculteurs canadiens, ces derniers ont demandé au gouvernement canadien de fermer les frontières des États-Unis. Pourquoi fermer les frontières? Parce qu'on avait découvert une mite, qui contaminait les abeilles que les apiculteurs canadiens achetaient aux États-Unis, le printemps. Le malheur s'abattait sur les apiculteurs canadiens.

Les conséquences

Les apiculteurs de la région ont subi des pertes inestimables. Certains ont été acculés à la faillite, ont tout perdu, engendrant ainsi de nombreux problèmes de tout genre. D'autres, comme M. Paradis, ont subi une baisse appréciable de leur production (de 4 400 à 2 600 ruches) et des pertes de revenus se chiffrant à des centaines de milliers de dollars. Cette situation a provoqué de très nombreuses mises à pieds. Les jeunes universitaires et les finissants du secondaire qui comptaient sur ces emplois d'été pour se faire un petit capital les aidant à poursuivre leurs études en ont pris pour leur rhume. C'était la débâcle générale, un vrai «CRASH».

Reines de la Nouvelle-Zélande

Il fallait tout recommencer; trouver une nouvelle source d'approvisionnement en abeilles, ce qui s'avérait très difficile et surtout qu'on ne pouvait pas trouver de reines d'aussi bonne qualité que celles importées de chez nos voisins américains. On en a bien trouvé et on s'est approvisionné en Nouvelle-Zélande, mais à quel prix: 52$ le paquet. «Et comme en Nouvelle-Zélande, les saisons ne sont pas comme ici; pendant que nous avons l'hiver, eux sont en plein été..., le résultat n'était pas ce que nous souhaitions» nous expliquait M. Paradis. Le système d'approvisionnement et le coût n'aidant pas les apiculteurs canadiens, M. Paradis a voulu continuer ses recherches pour en arriver à une meilleure solution.

Lutte à finir

Ce que M. Paradis n'a jamais accepté, c'est de voir des centaines de jeunes entrepreneurs se faire complètement laver. Et depuis 1987, M. Paradis et quelques apiculteurs convaincus, n'ont cessé de travailler pour faire ouvrir les frontières américaines.

M. Paradis et ses amis ont notamment fait plusieurs voyages à Hawaii, au cours des dernières années, persuadés que la solution à leur problème d'approvisionnement en reines-abeilles se trouvait dans ce paradis du Pacifique.

Dernièrement, un inspecteur du ministère de l'Agriculture de l'Alberta s'est rendu sur les lieux afin de vérifier la qualité et de voir si les reines et les abeilles rencontraient les normes canadiennes.

C'est ainsi que depuis quelques semaines, environ 20 000 reines sont dans les ruches albertaines. Le courage, la persévérance, d'apiculteurs comme Gérard Paradis auront permis de mettre un frein à la débandade de cette prospère industrie.

Mais il n'en reste pas moins que cette industrie ne retrouvera probablement jamais sa vitesse de croisière et ne sera jamais aussi prospère à cause principalement des prix et de la concurrence mondiale.

Il faut aussi dire que le problème de la mite n'est pas réglé chez les Américains et que certains apiculteurs du sud de l'Alberta en subissent les conséquences en dépit de l'interdiction d'importer des abeilles des États-Unis.

• Pour pallier aux compressions budgétaires

La Fondation de la communauté

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- En décembre dernier, le gouvernement fédéral annonçait des compressions budgétaires de 10% vis-à-vis les octrois accordés par le Secrétariat d'État aux minorités francophones du pays. Depuis ce temps et même avant, les leaders de la communauté franco-albertaine songent à une formule pour aider les organismes communautaires à recevoir des fonds par un autre moyen: la Fondation de la communauté.

Comme l'explique Denis Tardif, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, le tout devrait commencer par une grande levée de fonds et assurer certaines entrées d'argent pour assurer un capital minimum. D'après une étude effectuée dans les autres provinces concernant des fonds semblables pour les communautés minoritaires, il semble qu'une fois le premier million de dollars atteint, les organismes éligibles pourront recevoir de petites sommes en retour. «Si tu te mets à faire des contributions trop tôt, tes retours sont minimisés, donc ton fonds augmente moins vite», met toutefois en garde M. Tardif. C'est pourquoi il faudra donner une attention particulière à l'administration qui serait prise en charge par la communauté.

En vérité, l'idée de créer un fonds pour la communauté est venue lors des pourparlers avec le gouvernement fédéral en rapport avec l'entente Canada/communauté. «Au début, on aurait espéré qu'il y ait une contribution initiale de la part du gouvernement qui nous aurait aidé à faire démarrer ce fonds. Présentement, si on lance une telle idée, je pense qu'il va falloir se fier à nos propres ressources», avance Denis Tardif.

Pour l'instant, la Fondation de la communauté n'est encore qu'à l'état d'ébauche. Toujours selon le président de l'ACFA, il faut donner encore au moins un an avant qu'on lance officiellement le projet. «Pour le moment, dit-il, l'important est de rallier les groupes intéressés à l'idée».

À plus long terme, M. Tardif rêve d'un jour où la Fondation, plutôt que de pallier aux compressions budgétaires, pourrait auto-financer en entier les organismes de la communauté.

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Mercredi le 3 avril 1968, vol. 1, no. 20

- Couronnement d'une bonne année pour le mouvement «À Coeur Joie»

- La «Cabane à Sucre '68», un grand succès

- L'équipe, clé de la méthode guide

- La télévision fait désormais partie intégrante de la vie politique du pays. Les délégués libéraux et leurs substituts se réunissent à Ottawa cette semaine pour se choisir un nouveau chef. Les vétérants de ces congrès seront sans doute frappés par la présence d'un nouvel élément dans l'enceinte des délibérations: les projecteurs de télévision en couleur qui symbolisent tout l'arsenal de cette technique complexe. La télévision est devenue une composante essentielle - sinon la principale - de l'organisation d'un congrès politique moderne.

Les Anti-Coquilles en évidence

CAROLE THIBEAULT

BONNYVILLE- Qu'arrivera-t-il de l'antenne de la radio française de Radio-Canada? D'après les propos tenus lors de l'assemblée générale annuelle de la régionale de l'ACFA de Bonnyville, qui a eu lieu le 23 mars dernier, il semble que les problèmes de transmission des ondes dans cette région de la province soient toujours un sujet prioritaire pour les francophones.

Bien que ce point ne soit pas apparu à l'ordre du jour, les quelque 40 membres qui ont assisté à la réunion n'ont pas manqué l'occasion de s'informer des nouveaux développements du projet. Comme la communauté est l'une des premières intéressées étant donné les 6 000 à 7 000 dollars à débourser chaque année pour l'entretien de l'émetteur, la présidente, Mme Nicole Bugeaud-Croteau, a mentionné qu'une réunion portant strictement sur ce sujet sera tenue dans les plus brefs délais.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE

Bilan financier

En ce qui concerne la régionale, tout va pour le mieux. Dans le bilan financier, le vérificateur, Maurice Biron, a constaté un surplus de 8 531$ pour l'année financière se terminant en décembre 1992. En plus de bien d'autres activités, il est intéressant de noter que la régionale a dépensé près 2 000 $ pour son dossier femmes et près de 3 000 $ pour les événements socio-culturels.

Rapport de la présidente

Dans son rapport, Mme Bugeaud-Croteau a fait un résumé des nombreuses activités mises de l'avant par la régionale au cours de la dernière année: table de concertation régionale, modification des Statuts et règlements, déménagement de l'école Voyageur, soirée «piano bar», Concours régional de la chanson française, activités des Anti-Coquilles, Camp des pirates, fêtes préscolaires, soupers-causerie et la radio communautaire de Saint-Paul. Malheureusement, la pré-maternelle francophone, le Coin des lutins, a fermé en octobre dernier. L'ACFA, loin de se laisser abattre, a initié des cours d'orientation préscolaire en collaboration avec le Centre éducatif communautaire de l'Alberta, ce qui a permis a dix personnes de se qualifier selon les normes du Family Social Services.



Mme Paulette Rondeau, présidente des Vols-au-Vent et bénévole de l'année.

L'année à venir s'annonce tout aussi mouvementée. En plus des activités régulières, la présidente a annoncé d'autres projets auxquels l'ACFA prendra part. Évidemment, l'antenne de Radio-Canada demeure la priorité mais le projet spécial «Refrancisation, à la recherche des nôtres» sera développé au cours de l'année. De plus, on prévoit revendiquer pour la gestion scolaire ainsi que de faire quelques rénovations au centre communautaire.

Mme Bugeaud-Croteau a mis fin à son rapport en disant: «En terminant, je tiens à remercier très chaleureusement les membres de l'exécutif, du Conseil régional et particulièrement les employés de leur appui et grand dévouement. Finalement, merci à tous les membres qui ont participé aux différentes activités qui se sont déroulées au cours de l'année».



(Photo Carole Thibeault)

Nicole Bugeaud-Croteau remet un cadeau aux membres du comité exécutif des Anti-Coquilles: Josée Lemire, directrice; Christiane Moquin, vice-présidente; Nicole Généreux, vice-présidente; Monique Beaunoyer, présidente. Absentes sur la photo: Léonard Rondeau, Carole Beaunoyer et Ginette Kleimann.

Élections

Après avoir procéder à la modification des Statuts et règlements, les membres ont pu élire leur nouveau conseil d'administration. À l'exception de Mme Bugeaud-Croteau qui termine son mandat de deux ans à la présidence, les autres membres du conseil sont tous de nouveaux élus soit: Luc Pinon et Yvan Champagne aux postes de vice-présidents ainsi que Richard Fortin et Charles Vincent aux postes de directeurs.

Bénévoles de l'année

Plusieurs personnes ont été reconnues pour leur implication auprès de la communauté bonnyvilloise en 1992.

D'abord, on a reconnu le travail de Mme Paulette Rondeau qui a donné beaucoup d'énergie en tant que présidente de la troupe de danse folklorique les Vols-aux-vent. Elle s'est également impliquée pour le Camps des pirates, les soupers-causerie, les bingos, le hockey mineur et elle a déjà siégé au Conseil régional.

Ensuite, les jeunes ont également reçu l'honneur de bénévoles de l'année. Le groupe les Anti-Coquilles a participé aux collectes de fonds pour la régionale, aux bingos ainsi qu'aux réunions de Francophonie jeunesse de l'Alberta et il a organisé un voyage de ski avec les OVNI de Saint-Paul et un voyage au West Edmonton Mall. Il a également remis sur pied le Ciné-Soleil qui accueille quelque 30 jeunes de 4 à 10 ans, deux fois par mois. Le comité exécutif était sur place pour recevoir le prix. Les membres sont Monique Beaunoyer, présidente; Christiane Moquin et Nicole Généreux, vice-présidentes; Léonard Rondeau, trésorière; Carole Beaunoyer, secrétaire; Josée Lemire et Ginette Kleimann, directrices.

La Guinguette vogue à la dérive...

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le bar francophone à Edmonton, la Guinguette, est-il fermé à jamais? La clientèle qui, pour un temps, remplissait ce petit bar à chaque vendredi soir, s'est-elle suffisamment désintéressée pour ne plus jamais y remettre les pieds?

Ce sont quelques-une des questions que se pose présentement le comité responsable du fonctionnement de la Guinguette. Lisa Bégin, la présidente, se rend bien compte que la survie du bar est en péril. Et c'est pourquoi elle tente d'analyser les causes de cette baisse d'intérêt manifestée par les membres dont seulement cinq se sont présentés lors de l'assemblée générale annuelle qui devait avoir lieu en février dernier.



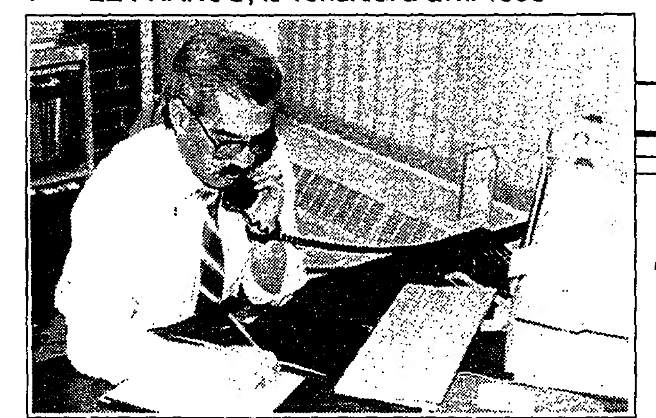
(Photo Carole Thibeault)

Lisa Bégin

Mme Bégin a remarqué trois principaux points qui ont contribué à la fermeture de la Guinguette: manque de formation des membres du comité, les fonds très minimes pour améliorer l'atmosphère et le service ainsi que le peu de changements apportés au cours des années. «Le cycle de vie d'un bar, c'est de 16 à 18 mois. Tu vois n'importe quel autre bar en ville, ils ont un budget exprès pour faire des changements, des rénovations ou quoique ce soit d'autre. Nous, on ne peut pas...», faisait-elle remarqué lors d'une entrevue avec Le Franco.

La Guinguette est donc fermée. Cependant, le comité demeure ouvert à toute proposition et se dit prêt à ouvrir lors d'occasions spéciales comme il l'a fait lors de la soirée d'ouverture officielle du Festival d'hiver, le 5 mars dernier. Le 16 avril sera donc une autre de ces occasions spéciales car le comité prépare une soirée pour tous les bénévoles qui ont oeuvré à la Guinguette cette année. Avis à ceux qui ont donné de leur temps...

Pour l'instant, on pense plutôt à prendre un temps de repos pour mijoter de nouvelles idées et voir si la communauté est toujours désireuse de voir la Guinguette fonctionner. De même, il faudra trouver de nouvelle personnes prendre les rênes du comité qui, officiellement, terminait son mandat en février.





par Pierre Brault

Un manque d'initiative et d'idées nouvelles

Le ministre de la Famille et des Services sociaux vient d'annoncer les nouvelles mesures qui devraient permettre aux assistés sociaux de retourner sur le marché du travail et de ne plus dépendre uniquement des prestations du bien-être.

Le ministre Mike Cardinal ne réalise pas que ses mesures ne sont que des restrictions qui mettent encore plus de pression sur les assistés sociaux et que malheureusement, elles ne comportent aucune incitation permettant à ces derniers de les encourager à se trouver du travail.

Au contraire, si un assisté social veut avoir de l'aide, il devra connaître tous ses droits et tous les programmes du ministère, faute de quoi les fonctionnaires ne lui diront pas ceux auxquels il a droit. Il devra trouver par lui-même. De cette manière il risque de manquer le bateau et le gouvernement sauvera ainsi de l'argent.

C'est simplement incroyable le manque d'initiative du gouvernement Klein. On aurait pu croire qu'avec un certain nombre de nouveaux venus au cabinet comme Mike Cardinal, de nouvelles idées, de nouveaux programmes proactifs seraient mis de l'avant, il n'en est rien, au contraire. On se contente de mettre des cataplasmes sur des cancers.

Comment voulez-vous que les assistés sociaux se trouvent du travail quand le gouvernement ne met aucun programme en place pour favoriser une reprise économique sérieuse et forte, pour créer des emplois.

Il est à se demander si les ministres se parlent entre eux? Pourquoi le ministre Cardinal n'a-t-il pas travaillé avec les ministres du Travail et du Développement économique, de l'Éducation aux adultes, pour mettre en place des programmes favorisant le retour au travail des assistés sociaux?

Pour un Premier ministre qu'on dit populiste, c'est décevant de constater que ce n'est qu'une façade et qu'il ne fait absolument rien pour aider le «peuple».

Notre Premier ministre, comme plusieurs de ses confrères et consoeurs est-il «de grand parleur et de petit faiseur»? Parler c'est facile, notre Premier ministre nous en donne la preuve tous les jours. Faire une multitude d'apparitions publiques chaque semaine et attirer l'attention des médias sur sa personne (18 articles en deux jours dans les quatre plus grands quotidiens de la province) est devenu la marque de commerce de notre Premier ministre. Mais où est la substance?

Ralph Klein ne nous a pas encore démontré qu'il a l'étoffe d'un vrai Premier ministre, d'un politicien qui veut renouveler, changer le système politique albertain. Présentement, il nous demontre qu'il vient du même moule que Don Getty. Il ne sait que faire du pouvoir. Il laisse aller le bateau à la dérive. Il ne prend aucune initiative majeure pour redonner confiance à ses concitoyens albertains. «M. Klein, la lune de miel est terminée; le peuple attend. Il attend que vous lui démontriez qu'il peut avoir confiance en vous et qu'il peut vous réélire pour un mandat de quatre ans. Vous êtes loin de l'avoir convaincu à date. Vous avez du pain sur la planche. Il est grand temps que vous retroussiez vos manches et que vous vous mettiez sérieusement au travail. C'est urgent. Le peuple veut du pain et du beurre sur sa table. À vous d'y voir avant qu'il ne soit trop tard. Le fossé entre les riches et les pauvres s'élargit et la situation devient dangereuse. Vous dormez sur un baril de poudre, et le pire, c'est que vous ne vous en rendez même pas compte».

Une autre page d'histoire canadienne

Catherine Callbeck vient d'écrire une nouvelle page de l'histoire politique canadienne en devenant la première femme à être élue au suffrage universel, Première ministre d'une province, l'Île-du-Prince-Edouard. Elle a remporté 31 des 32 sièges de la Législature de l'Île et a recueilli 55% du vote.

Cette femme d'affaires veut redonner à la petite entreprise de sa province la place qui lui revient et elle mise aussi sur l'éducation. Pour elle, la condition féminine, ce n'est pas seulement l'affaire des femmes mais c'est aussi celle des hommes, de la famille, des enfants.

Il sera intéressant de voir comment les autres Premiers ministres réagiront face à elle et possiblement à Kim Campbell lors d'une prochaine rencontre fédérale/provinciale.





Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581 Téléc.: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors de l'Alberta: 26,75 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 45,15 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de **CENTRALWEB Colorpress**, Edmonton, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

COURRIER DES LECTEURS

20 ans de vitalité culturelle et artistique

M. l'éditeur,

Les 5-6-7 février 1993, La Société Les Blés d'Or célébrait son 20e anniversaire dans le cadre de son 17e stage folklorique provincial.

La fin de semaine s'est avérée un grand succès avec 125 participants et participantes oeuvrant dans la formation et le développement culturel et communautaire soit du Manitoba, de la Saskatchewan et de tous les coins de l'Alberta. C'est dans une atmosphère d'amitié et de fraternité que se déroulaient les activités de formation, l'exposition «Expression franco-art», le banquet, le spectacle mettant en vedette Crystal Plamondon et les nombreux talents animateurs avec une saveur multiculturelle. L'animation par nos personnes-ressources a clôturé la soirée dans une ambiance bien canadienne.

Si 1973 voyait naître le mouvement folklorique à Saint-Paul, c'est grâce au Secrétariat d'État, le Conseil canadien des arts populaires, Les Farandoles de Chicoutimi et des personnes bénévoles de vision telles que Claude Brousseau, Fernande Bergeron, Léo Van Brabant et Louise Brousseau.

1993 reflète encore la vitalité culturelle de nos communautés francophones et cela au-delà des frontières de la région de Saint-Paul.

Au nom de La Société Les Blés d'Or, nous tenons à souligner l'importante contribution des bénévoles dans le montage des décors, la préparation du vin et fromage, l'accueil, les sessions de vidéos, l'exposition d'art, le spectacle de variétés et le ménage. C'est bien grâce à cette grande équipe si nous avons eu un si grand succès.

Un merci bien spécial pour l'appui de l'ACFA provinciale, l'ACFA régionale de Saint-Paul, SPEF de Saint-Paul et la région, CHFA et CBXFT.

«Par la culture ...on vit mieux ensemble!».

La culture...c'est comme une fleur, coupez-lui les racines...et elle meurt!

Avec vous dans la vitalité culturelle et artistique.

Lise Holeton,
Coordonnatrice
du stage folklorique
pour Pauline Landry
Présidente.

Cher FRANCO,

Je viens tout juste de lire l'article intitulé «Le sexe ça peut attendre» dans le journal du 26 février 1993. Je veux seulement vous dire que j'ai grandement apprécié cet article et que j'espère en relire d'autres comme celui-ci.

E.L. 13 ans
Coquitlam, C.-B.

Lettre (traduction libre) de Yolande Gagnon au Premier ministre Ralph Klein lui demandant des'excuser pour son manque de respect envers les catholiques de la province.

PM. Klein
Legislature Building
Edmonton (Alberta)

M. le Premier ministre,

Je vous écris pour vous demander de vous excuser auprès des catholiques de l'Alberta pour avoir manqué de respect envers leurs croyances.

La semaine dernière, en réponse aux conclusions du Commissaire à l'éthique soutenant que vous avez vraiment fait un mauvais usage des ressources du gouvernement durant la course à la chefferie de votre parti, vous avez dit que vous croyiez pouvoir restituer le tout en récitant deux ou trois cents «Je vous salue Marie».

Votre réplique est offensive et inappropriée. Ce genre de commentaire non seulement ridiculise une formule de prière, mais banalise une prière qui est très spéciale pour les catholiques.

Je vous invite donc à répondre dans le plus bref délai. De nombreux catholiques attendent quelques signes de respect de votre part.

Sincèrement

Yolande Gagnon
députée de Calgary
McKnight.

COMMENTAIRE

Le multiculturalisme: espoir et réalité

N.D.L.R.: Voici la première partie d'un commentaire portant sur le multiculturalisme écrit par Mme Vindu Printhipaul d'Edmonton. La deuxième partie vous sera présentée dans la prochaine édition.

Dans la société contemporaine le multiculturalisme, comme la démocratie, est un concept qui évoque, dans l'esprit de l'immigrant, le respect, la tolérance et l'espoir. En principe, le multiculturalisme témoigne de la coexistence harmonieuse de diverses cultures à l'intérieur d'un espace national et de l'opportunité dont peut jouir chacune d'elles de s'épanouir en se projetant dans un commun avenir souhaité. Dans la réalité, le multiculturalisme suscite la peur, l'anxiété, de fortes frustrations.

Pour des raisons historiques qui n'excluent pas les valeurs politiques et économiques, la norme adoptée dans beaucoup d'états indépendants a été celle d'une société unilingue et monoculturelle. Cependant aujourd'hui certains pays d'Europe et de l'Asie se voient contraints de reconnaître une réalité plurilingue et pluri-culturelle à l'intérieur de leurs frontières. Fondé sur l'immigration, le Canada a reconnu assez tôt dans son histoire les deux cultures fondatrices définies officiellement par leurs langues respectives. En outre, depuis plus de deux décennies le gouvernement fédéral encourage la reconnaissance des diverses cultures et langues patrimoniales propres aux différents groupes ethniques établis sur le territoire. Cette approche se fonde sur une tolérance mutuelle. Elle invite l'immigrant à s'insérer dans la nouvelle société bilingue et biculturelle, sans se sentir obligé de renoncer à jamais à sa culture ancestrale.

Pour certains d'entre nous immigrants la question demeure si cet idéal est réalisable. Est-ce que les programmes créés pour faciliter l'adaptation de nouveaux immigrants dans la société canadienne les orientent vers un épanouissement librement choisi ou à un assujettissement forcé à une culture dominante?

On sait bien que dès son arrivée dans le pays d'adoption l'immigrant doit faire face au défi de se trouver un rôle à la hauteur de sa formation, de ses compétences et de ses aspirations légitimes. Pour ses besoins affectifs et intellectuels, il doit se faire accepter par la société environnante. Mais son épanouissement dans un contexte dit multiculturel s'insère dans un milieu habité par des valeurs et des symboles, fondés et entretenus par l'hôte bienveillant, signes auxquels il se sent obligé de se conformer selon des degrés de nécessité. Aussi ressent-il cette contrainte subtile qui le force à abandonner ses racines desquelles il devrait normalement puiser l'inspiration et l'énergie. Une expérience authentiquement multiculturelle se distingue par un esprit de compréhension et de respect de l'autre, par un partage de ces valeurs et de ces idéaux. Sans cette symbiose l'expérience de l'immigrant devient souvent une fuite dans l'isolement, vers l'établissement de ghettos culturels.

Vindu Prithipaul
Edmonton

À CHACUN SON ARBRE

LA GÉNÉALOGIE

Société Généalogique du Nord-Ouest (S.G.N.O.)

Le Petit Larousse décrit la généalogie comme étant une: «Suite des ancêtres d'une personne, d'une famille. Discipline qui a pour objet la recherche de l'origine et de la filiation des familles».

La S.G.N.O. a pour mandat de conserver, promouvoir, servir à l'étude de la généalogie et de l'histoire de familles francophones de l'Alberta. Le but de cette chronique est de vous aider à commencer leur propre généalogie et aussi à présenter des histoires de familles venues dans l'Ouest canadien avant le début du siècle.

Comment débuter cette recherche? Pourquoi pas par soi-même? N'oubliez pas que vous avez deux parents, quatre grand-parents, huit arrières grand-parents, etc. Et tracez vos racines avec dates, lieux et noms; les histoires de familles peuvent être des plus intéressantes. Mettez les informations sur papier, c'est très important.

Vous pouvez commencer par une généalogie linéaire directe filiation de votre père jusqu'au premier ancêtre arrivé au Canada, sans vous préoccuper des lignes maternelles, ou une généalogie ascendante plus complète (de fils en père). Cette dernière prendra plus de temps. Le mariage de vos parents vous donnera vos grand-parents, paternels et maternels. Chaque mariage vous donnera quatre nouveaux noms et vous continuez jusqu'aux premiers ancêtres de chaque lignée.

Sources d'information:

1. Votre famille - vérifiez vos recherches.
2. Les registres de paroisse et de l'état civil.
   a) Les actes de mariages
   b) L'acte de baptême
   c) L'acte de décès
3. Les dictionnaires généalogiques
4. Les répertoires de mariages

SGNO

La prochaine rubrique vous dira où chercher plus exactement et où trouver. La S.G.N.O., 200, 10008-109e rue, se fera un plaisir de vous aider. Pour plus d'information: Georgette Brodeur 489-8864 ou Hilaire Fortier 476-5807.

H. Fortier

Pour un univers propre

C'est ton devoir de t'assurer que ta rue, ta ruelle soient toujours gardées propres.
Proverbe russe paraphrasé

Ce dicton, facile à interpréter est, semble-t-il, bien difficile à mettre en pratique. Le fait est qu'à tous les jours les médias d'information nous renseignent sur de nombreuses catastrophes écologiques, des plus en plus importantes et extrêmement troublantes.

Est-ce possible, dans un monde où la technologie est déjà à la fine pointe dans bien des domaines?

L'homme, le prétendu «homo sapiens» semble travailler à rebours des découvertes scien-

...suite en page 8

• Journée internationale de la francophonie

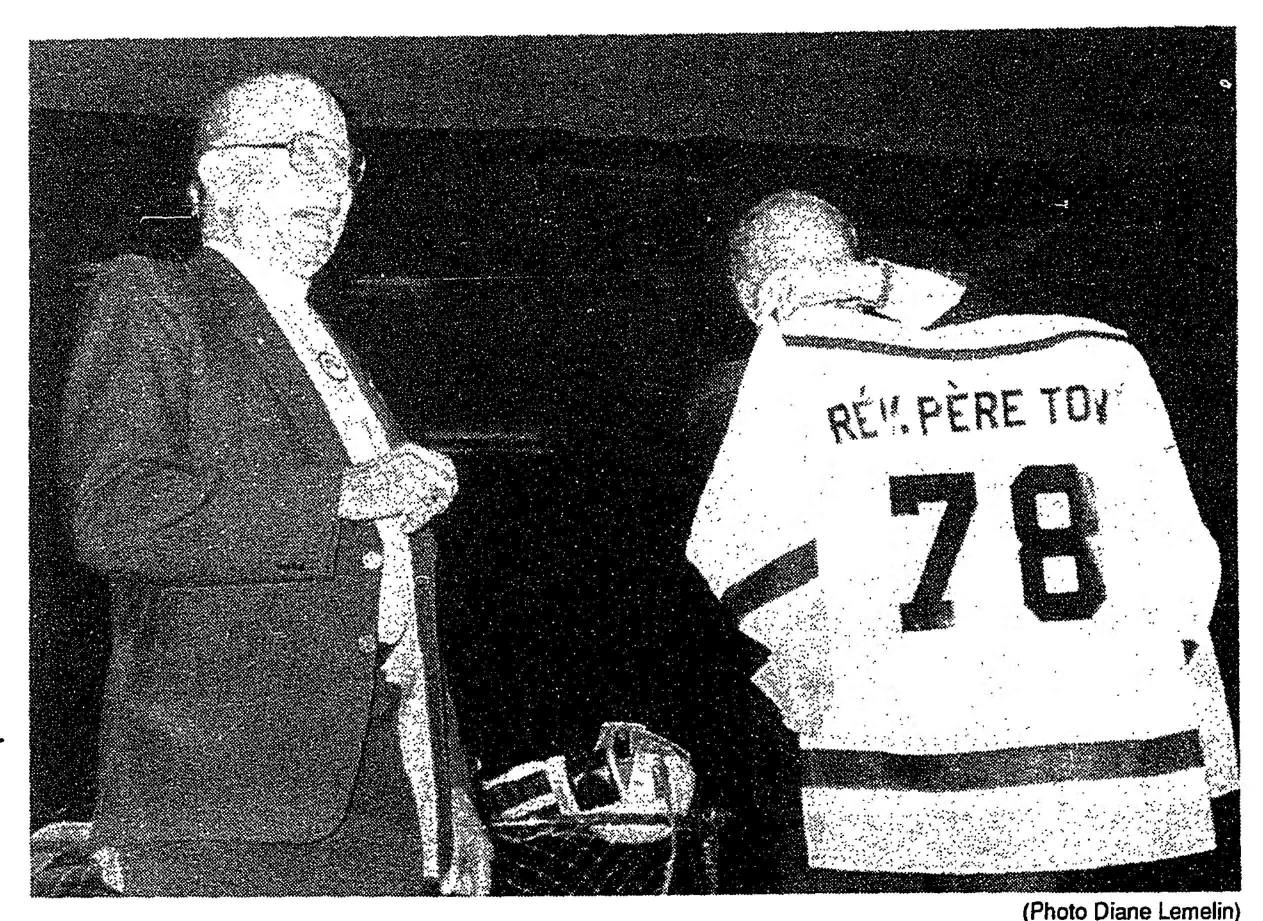
Honneur au père «Tony» Duhaime, o.m.i.

DIANE LEMELIN

EDMONTON- Les conseils francophones des Chevaliers de Colomb de la région d'Edmonton ont honoré, samedi le 20 mars dernier, le révérend père Antonio Duhaime, o.m.i. La pièce de théâtre «La vie après le hockey», mettant en vedette André Roy, fut présentée lors de cette soirée qui s'insérait dans le cadre de la journée internationale de la francophonie.

Les trois conseils francophones des environs, soit les conseils St-Thomas d'Aquin, Lavérendrye et Lapointe, ont profité de cette occasion pour honorer certains de leurs. membres et leur remettre une plaque souvenir.

André Roy, quant à lui, a comme toujours su captiver la salle par son interprétation remarquable. «La vie après le hockey» a permis à plusieurs de se rappeler le vrai hockey d'antan mais aussi, toute une panoplie de détails de leur jeunesse n'étant pourtant pas si lointaine. De la magie des soirées sur une patinoire extérieure jusqu'aux revues remplaçant les jambières trop dispendieuses, Roy a rapporté pour quelques instants plus que des souvenirs, c'était aussi un style de vie en lui-même.



(Photo Diane Lemelin)

En l'honneur de ses nombreuses années consacrées à la prêtrise et au sport, le révérend père Duhaime a reçu un chandail de hockey identifié à son nom.

Cette pièce fut un choix excellent s'installant bien dans l'atmosphère de la soirée. La présentation du père Duhaime, prononcée par monsieur Charles Emile Joly, en rappelait les faits plus concrètement par le vécu de l'invité d'honneur. Celui-ci est né à North Battleford en Saskatchewan et a vite appris à jouer au hockey avec les jeunes du coin. Ce n'est pourtant qu'au collège qu'il a pu perfectionner sa technique et faire partie d'une équipe.

Avec quelques amis, il a raflé pendant quatre ans la majorité des parties jouées et ce, autant à la balle molle qu'au hockey. Les mêmes compagnons furent aussi invités à Chicago par les Black Hawks. Devant le choix à faire, c'est cependant la prêtrise qui l'a remportée.

Suite à cela, il fut nommé préfet des jeux au Collège Saint-Jean et, en 1969, gérant des sports dans une autre institution. Très actif et ayant le sport dans l'âme, le révérend père «Tony» a fait beaucoup de chemin depuis qu'il devait porter six paires de bas pour réussir à enfiler ses patins sans les perdre.

Ayant consacré une grande partie de sa vie aux sports d'équipe et à leur implantation là où il oeuvrait, c'est avec respect que les personnes l'ont reconnu en tant qu'homme, prêtre et entraîneur. Un gilet aux couleurs de son équipe favorite, ayant comme numéro son âge, lui fut remis en guise de trophée honorifique.

Après l'adresse au révérend père «Tony» Duhaime, les personnes présentes ont pu discuter plus longuement avec l'invité d'honneur et se remémorer de bons souvenirs lors du vin et fromage. Celui-ci fut offert grâce la collaboration du Bureau du Québec à Edmonton et la Société Radio-Canada.

Le Franco 8923 - 82 Avenue, Edmonton Alberta T6C 0Z2
téléphone: (403) 465-6581 télécopieur: (403) 465-3647

Une vraie soucoupe volante!

DIANE ROY

SAINT-PAUL- C'est dans une atmosphère de fête que Saint-Paul a vu arriver sa première soucoupe volante le 17 mars dernier.

Pour l'occasion, une petite parade avait été organisée le long de la rue principale. Un foule d'écoliers et de curieux s'était amassée de chaque côté de la 50ième avenue pour accueillir le vaisseau spatial et ses deux habitants. Fait intéressant, ces créatures vertes sont atterries à Saint-Paul le jour même de la Saint-Patrice!

Il aura fallu une grue spéciale pour soulever cette soucoupe de 14 tonnes qui servira désormais de toit du nouvel édifice adjacent à la piste d'atterissage pour les OVNI à Saint-Paul. Une fois la construction de cette bâtisse terminée, la Chambre de commerce et le Bureau de tourisme y seront domiciliés. L'ouverture est prévue pour le 1er mai. Rendez-vous à cette date. Bip! Bip!

La combinaison d'images et de son

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Lors de la soirée des ARIA en février dernier, Alain Ouellet, un francophone d'Edmonton, recevait un prix pour le meilleur vidéo réalisé en Alberta. Le Franco vous présente une entrevue avec M. Ouellet qui nous dévoile les dessous de l'insdustrie du film et de la musique dans la province.

Bonjour Alain!

Bonjour.

Q: Que fais-tu dans la vie?

R: Je travaille dans l'industrie du film, mais en particulier je fais des vidéoclips pour des musiciens.

Q: Des vidéos comme on voit à la télévision?

R: Oui, ça passe à Much Music ou à Musique Plus.

Q: Ça fait longtemps que tu travailles dans ce domaine?

R: Ça fait à peu près 3 ans. Le premier vidéo que j'ai fait, c'était pour Terez Montcalm. Je travaillais à Radio-Canada dans ce temps-là. Après ça, je me suis rendu compte que j'aimais ça. J'ai lancé ma propre entreprise après deux ou trois vidéoclips. Je voyais qu'il y avait beaucoup de monde qui en voulait et que ça payait.

Q: Tu dis que tu travailles aussi dans l'industrie du film, donc tu fais aussi des films?

R: Je fais des vidéos promotionnels. J'ai déjà travaillé sur des films pour l'Office national du film. C'est comme ça que j'ai appris à faire des films. Je travaille avec différentes compagnies de production ici à Edmonton qui sont très impliquées dans l'industrie du film.

Q: Comment fonctionne la conception d'un vidéo? Est-ce toi qui écris les scénarios?

R: Pour commencer, c'est l'artiste et moi ensemble. On parle de la philosophie de la chanson, quelle sorte de vidéoclip ils veulent, qu'est-ce qu'ils n'aiment pas, etc. On lance des idées très vagues. Ensuite, je prends leurs idées et mes idées et c'est moi qui fais le scripte, qui écris le scénario.

Si on a besoin d'acteurs, c'est moi qui vais les choisir. C'est moi qui vais choisir l'équipe qui va tourner le vidéo. C'est moi qui prend soin de l'argent. Je m'occupe de tous les éléments.

Q: Est-ce que tu possèdes ton propre matériel?

R: Je loue les services de l'équipe, je fais affaires avec New Pictures Crew. Je loue les studios de Studio Post and Transfert. Je loue aussi les caméras. On tourne tous les vidéos sur film. Ensuite, on transfert le film sur vidéo. C'est une meilleure



(Photo Carole Thibeault)

Alain Ouellet a mérité le prix du meilleur vidéoclip produit en Alberta, le 23 février dernier, lors de la soirée des ARIA.

qualité mais c'est aussi plus cher.

Q: Comment ça prend de temps pour tourner un vidéo?

R: D'habitude, avec un budget de 8 000 à 10 000 $, ça peut prendre au total une dizaine de jours.

Q: Est-ce que tu as tourné pour des gens connus dans la francophonie?

R: J'ai fait deux vidéoclips pour Crystal Plamondon. On est allé en Louisiane pour une semaine. Nous étions une équipe de trois personnes seulement parce que le voyage était cher.

Q: Combien est-ce que ça coûte pour faire un vidéo?

R: Huit mille dollars serait le minimum. J'en ai déjà fait pour 600$ mais c'était un vidéo punk fait sur 8 mm, style vieux vidéo que ton père a à la maison. Mais ça peut être bon aussi.

Q: 8 000$, ça comprend ton salaire aussi?

R: Ça comprend mon salaire, mais ça vient à la toute fin, s'il reste de l'argent. Pour le moment, je préfère mettre l'argent sur l'écran plutôt que dans mes poches. Plus tard, ça va changer.

Q: Alors, tu ne vis pas de ce métier?

R: Oui et non. Quand je fais un vidéo - j'en ai fait 14 jusqu'à date - j'utilise ça comme un démo. J'utilise ça pour me trouver d'autre travail comme des vidéos professionnels, éducationnels ou des commerciaux, et c'est ça qui me paye. Aussi, d'autres artistes sont de plus en plus intéressés... Junior Gone Wild par exemple.

Q: Comment se fait-il que des gens de Toronto ou Montréal vont te demander, toi qui es à Edmonton?

R: Parce que ça coûte beaucoup trop cher de produire un vidéo à Toronto, même chose à Vancouver.

Q: Comment fais-tu pour te faire connaître là-bas?

R: J'envoie des démos dans les agences, les compagnies de disques ou aux gérants. Mais c'est aussi le bouche à oreille. C'est la communication entre les artistes.

Q: Pourquoi les gens sont-ils intéressés à voir des vidéoclips?

R: Parce que c'est facile! Avec la radio, c'est beaucoup de travail. C'est moins intéressant que d'être assis devant la télévision. Aussi, les gens veulent voir les artistes... je pense. Pour moi, c'est différent. Pour moi, c'est l'art de prendre une chanson et de symboliser.

Q: Quel genre de vidéo as-tu créé pour Junior Gone Wild?

R: Je viens de finir d'écrire le scénario. Ils voulaient quelque chose qui n'est pas sérieux. On veut montrer beaucoup de mouvement avec la caméra. Pour ça, on va mettre la caméra sur un «bungee» pour donner l'impression de suspension.

Q: Combien de temps prends-tu pour créer un scénario?

R: Ça peut me prendre environ une semaine sans dormir... D'autres fois, ça peut me prendre une heure.

Q: Y a-t-il un genre d'artiste avec qui tu préfères travailler?

R: Il y a différentes sortes de musique, ce qui amène différentes attitudes. Par exemple, les artistes country écrivent des chansons avec des histoires simples et la créativité tient plus dans la qualité de son que les images. Ils veulent des images plus réalistes, plus littérales. Les artistes alternatifs iront plus vers le symbolisme.

Q: Qu'est-ce que tu n'aimes pas du tout dans un vidéo?

R: Je n'aime pas l'exploitation des femmes. Je trouves ça laid et c'est pas nécessaire. Je n'aime pas non plus les vidéos qui montre littéralement l'histoire, mais il y en a qui sont très bien faits et qui te donnent une émotion. Par exemple, le vidéo de Crystal, l'émotion c'était le «fun».

Q: Que penses-tu d'un vidéo comme «Erotica» de Madonna?

R: C'est très mal fait parce que ça ne me donne aucune émotion. C'est totalement le contraire de ce qu'on doit faire avec un vidéo. Mais je ne crois pas qu'il devrait être censuré car il n'est pas si pire que ça.

Q: Comment fais-tu pour choisir les lieux où tu vas tourner?

R: Je commence avec une idée idéale, même si je n'ai pas vu le lieu et après je vais aller le trouver, ou trouver quelque chose de semblable. Maintenant, à chaque place où je vais dans ma vie, je regarde pour voir si ça pourrait être une place pour tourner dans l'avenir.

Q: Est-ce que ça t'apporte beaucoup de déplacements?

R: L'année passée je suis allé à Kamloops et à Vancouver pour faire un vidéo. Des fois, ça prend un endroit plus loin qu'Edmonton mais la plupart du temps c'est fait ici à Edmonton.

Q: Quel vidéo t'a fait remporté ton ARIA du meilleur vidéoclip en Alberta?

R: C'était pour un groupe qui s'appelle Grace on the Pressure et la chanson s'appelait «15 minutes talk». Le sujet était une conversation entre la chanteuse et une autre personne qu'on ne voyait pas qui était le point de vue de la caméra.

Q: Est-ce tu crois que l'industrie de la musique et du film ont de l'avenir ici en Alberta?

R: Pour le moment, ce n'est pas très en santé. Il y a beaucoup d'artistes qui déménagent à Montréal, Vancouver ou Toronto. Mais à Edmonton, il y a vraiment beaucoup d'artistes qui sont excellents mais on n'a jamais la chance de les voir parce que la plupart des places à Edmonton engagent des artistes de l'extérieur. C'est vraiment bizarre!

Q: Est-ce que tu crois que ça a une chance de changer?

R: Non parce que les compagnies de disques ne viendront jamais ici à Edmonton pour se baser. À Edmonton, il n'y a pas assez de monde qui aime la

...suite en page 8

Alain Ouellet

...suite de la page 7

musique originale.

Q: Où les artistes peuvent-ils trouver l'argent pour faire des vidéos?

R: J'offre de trouver l'argent pour faire le vidéo. Je fais application pour les bourses. Pour Crystal, il y a un vidéo qui a été payer par le gouvernement albertain; l'autre a été payé par MuchMusic. Ils offrent 250 000$ par trois mois pour la production de vidéo. Comme le mois passé, de l'argent a été donné à Richard Séguin. C'est leur mandat. Il donne environ 6 000$ à 8 000$.

Q: Qu'est-ce qui te passionne tant dans cette industrie?

R: J'ai toujours été un maniaque de musique. J'ai toujours été très impliqué.

Q: Tu dis que tu as toujours été passionné par la musique, mais un vidéo, c'est avant tout des images!

R: C'est vrai. Mais ce qui a changé mon idée, c'est quand j'ai travaillé avec l'ONF. Depuis ce temps-là, j'ai toujours été intéressé par les images. C'est comme ça que j'ai fait ma carrière. Pour moi, un vidéoclip c'est mettre ensemble ma passion pour les images et pour la musique.

Q: As-tu l'amibition de faire un jour un fim à grand budget?

R: Oui, j'ai déjà écris le scénario. C'est un film d'à peu près une demi-heure. Je me donne environ deux ans pour faire un film comme ça. C'est une histoire un peu bizarre mais je pense que ça peut marcher.

Q: Est-ce que ça serait un film en collaboration avec l'ONF?

R: Non. Ça va être un film complètement indépendant. Il y a toujours la question de l'argent, de savoir où je vais le prendre. Ça me prendrait à peu près 100 000$ pour le faire. C'est pas beaucoup d'argent pour un film d'une demi-heure.

Q: Est-ce que tu accepterais de faire un vidéo pour quelqu'un qui n'est pas connu?

R: Je le faisais avant, plus maintenant. Je suis rendu au point que je ne fais pas des vidéos avec tout le monde. Je choisis les gens. Je vais plutôt choisir des gens qui sont organisés, qui ont des trousses de presse par exemple; des gens qui ont déjà un intérêt avec des compagnies de disques, qui tournent à la radio. Ça c'est important. Si j'ai fait un vidéo avec Crystal c'est parce que je pense qu'elle a beaucoup de potentiel. Que ça va jouer à Musique Plus et à Much Music.

Q: Est-ce que tu penses que l'industrie du vidéoclip est portée à évoluer?

R: Oui, il faut que ça change parce que je pense qu'on a tout vu. De temps en temps tu vois un vidéo qui est complètement différent et ça te donne l'impression que c'est pas tout fait. Je pense que ça va changer mais je ne sais pas encore comment...

Merci beaucoup Alain!

Merci!

Univers propre

...suite de la page 5

tifiques qui nous émerveillent par leurs portées, lorsqu'elles sont utilisées avec sagesse.

Comme se fait-il que les profits monétaires, exorbitants dans bien des cas, prennent préséance sur la qualité de vie, dans la pensée et l'agir de nos gouvernants, de nos directeurs d'entreprises, (p.d.g.), de nos institutions financières et même dans les attitudes de bien des bonnes gens que nous côtoyons tous les jours?

Nous semblons tous vouloir oublier que demain, et que même dans l'immédiat nous devrons payer très cher pour notre avidité et nos désirs insatiables de gros profits, même au détriment de notre qualité de vie.

Il nous faut donc trouver des moyens pour renverser cette marrée, qui est sur le point de nous engloutir et de détruire la race humaine, si rien de majeur et de positif n'est entrepris pour contrer, et enfin enrayer cette situation catastrophique qui nous menace déjà.

La solution que je propose devrait remporter des effets bénéfiques en peu de temps si nos efforts sont concertés et bien canalisés. C'est à la **BASE** qu'il nous faut y mettre nos efforts par l'intermédiaire de nos systèmes d'éducation. Des sessions obligatoires sur la salubrité publique devront être initiées qui auront pour but de convainere nos étudiants nos étudiantes, qu'il nous faut faire quelque chose, **et ça presse**, pour voir à nettoyer nos places publiques, nos rues, nos ruelles, nos trottoirs de tous les déchets et et ordures que nous jetons un peu partout, sans aucun respect pour la propriété des autres, ou même de la sienne. Ce sont des actions concertées très élémentaires qu'il nous faut mettre en pratique. Si nos jeunes sont initiés à ses coutumes, implantées par une répétition constante et régulière durant les heures de classes, ils et elles prendront de bonnes habitudes qui seront transmises naturellement à leurs camarades de classe, à leurs parents et à leur communauté tout entière. Ce procédé, bien entendu, fera boule de neige.

Nos éducateurs, nos professeurs ont l'insigne privilège d'influencer la génération montante, nos dirigeants et dirigeantes de demain, mais il faut d'abord que ces directives importantes soient incorporées dans nos systèmes d'éducation.

Qui mettra la puce à l'oreille, apportera ce sujet d'importance capitale à l'attention de ceux et de celles qui ont le pouvoir décisionnelle, à nos gouvernants? C'est à vous qui lisez en ce moment ces lignes et qui voulez répondre à ce cri d'alarme très pesant.

Il nous faut faire front commun. Appelez donc votre représentant au gouvernement, le ministre de l'Éducation de votre province, vos directeurs d'écoles locales.

Il nous faut agir maintenant. Oui ça presse!

«Vous au Franco pourriez certainement aider à faire la promotion d'un tel projet, par vos contacts avec des médias d'information provinciaux et même nationaux, avec qui vous avez certainement certains liens privilégiés à cause de votre métier commun».

Il nous faut donc avoir à ce que le perron chez-nous soit toujours gardé bien propre, car tout en étant de ceux et de celle qui en retireront de grandes satisfactions et de grands bienfaits, nous aurons aussi la joie d'être de ceux et de celles plus propre, où il fait encore bon vivre.

N'est-ce pas ce que nous voulons, ce que nous souhaitons le plus ardemment?

Jules Van Brabant
Saint-Paul

«La démocratie est une chose très précieuse»

-Yolande Gagnon

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Selon toute apparence, il semblerait que des élections provinciales soient déclenchées ce printemps. Aussi la tendance porte à croire que notre prochain gouvernement aura un nouveau visage puisque les femmes et les francophones tentent de plus en plus leur chance pour obtenir un siège à la Législature de la province. Yolande Gagnon est présentement députée libérale pour la circonscription de Calgary McKnight. Il est évident que si les électeurs l'ont élue, c'est parce qu'ils croyaient en ses capacités. Mais connaissent-ils vraiment cette femme qui, bien que politicienne, demeure une femme dotée d'un grand coeur?

Aujourd'hui âgée de 54 ans, Yolande Gagnon a longtemps été ce qu'on pourrait appeler une femme «ordinaire». Épouse et mère de cinq enfants, elle a, comme bien d'autres, déjà été «reine du foyer» pendant de nombreuses années pour veiller à l'éducation de sa petite famille. Comme bien d'autres encore, le bénévolat a toujours fait partie intégrante de sa vie. «Je suis quelqu'un qui a toujours été impliquée dans ma communauté. Ça a commencé à 5 ans quand j'étais dans la Croisade eucharistique...».

Originaire deSaint-Paul, Yolande Gagnon a toujours été attachée à sa langue maternelle, le français. Elle avoue toutefois qu'avec son mari qui ne parle que très peu cette langue, elle ne s'implique pas dans la communauté francophone autant qu'elle le pourrait. «Mais je suis toujours là, ajoute-t-elle. Je suis bien acceptée dans la francophonie de Calgary et de l'Alberta. Je lis toujours Le Franco; j'écoute la radio française dans ma voiture parce que ça me donne l'occasion d'être au courant de ce qui se passe». Quoiqu'elle en dise, à Calgary on la reconnaîtra toujours comme l'une des vaillantes combattantes pour l'ouverture d'une école française, l'école Sainte-Anne. De même, elle est particulièrement fière des valeurs «francophones» qu'elle a inculquées à ses enfants même si seulement trois d'entre eux sont bilingues, des valeurs telles l'esprit de famille, de générosité, de bonne humeur, de confiance et d'espoir en l'avenir. De plus, Mme Gagnon est convaincue du bien-fondé et de la nécessité de la gestion scolaire pour les francophones ainsi que de la reconnaissance de leurs droits.

Après avoir travaillé pendant plus de 11 ans à la Commission scolaire catholique de Calgary et ses enfants étant devenus des adultes, elle décide de donner un nouveau tournant à sa vie et se lance en politique. Mais pourquoi la politique, direz-vous? «Après des années dans le secteur bénévole, et même sur la commission scolaire, et comme catholique (je crois dans la justice sociale), j'ai conclue qu'à moins d'avoir le pouvoir ou l'influence au niveau de la politique, on ne pouvait rien faire... On peut en faire, mais rien de vraiment important qui fait vraiment une différence. Ici, j'essaie d'influencer les choses. Ce n'est pas que je veux le pouvoir pour moi-même mais je veux vraiment influencer le changement dans la société pour qu'on devienne une société plus juste, plus égale pour tous». La députée libérale remportait donc, en 1989, ses élections dans la circonscription de Calgary McKnight.

(Photo Carole Thibeault)

Yolande Gagnon, députée de la circonscription de Calgary McKnight.

La députée libérale est très consciente des changements qui s'imposent en politique présentement, des changements nécessaires pour redonner confiance aux électeurs. Selon elle, les femmes seront de plus en plus appréciées comme leaders puisqu'elles apportent une nouvelle façon de voir les choses. «Je crois absolument que les femmes peuvent contribuer autant que les hommes, qu'ensemble il faut travailler pour faire le changement».

Candidate pour les prochaines élections, Mme Gagnon est prête à entrer dans la bataille. Son message ultime: «Il faut avoir confiance en nos politiciens. La démocratie est une chose très précieuse. Il faut la garder».

6 000 $ à 7 000 $ pour une antenne, est-ce trop cher?

CAROLE THIBEAULT

BONNYVILLE- On sait tous que la communauté francophone de Bonnyville veut se doter d'un émetteur pour recevoir la radio française de Radio-Canada. Et à moins qu'on trouve une nouvelle solution, la communauté aurait à débourser près de 7 000 $ par année pour entretenir cet émetteur. Le Franco s'est donc intéressé à savoir ce qu'en pensent les principaux intéressés, les gens de Bonnyville.

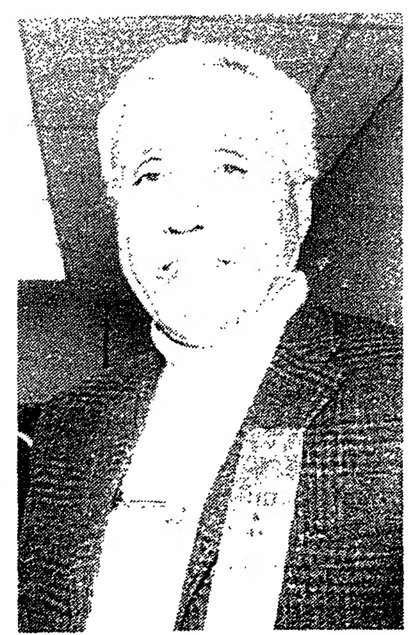
Question: Que pensez-vous du fait que la communauté francophone de Bonnyville aurait à débourser 6 000 $ à 7 000 $ par année pour entretenir l'antenne de Radio-Canada?



Christianne Moquin
«Je pense qu'ils ont mis l'émetteur ici, c'est à eux de l'entretenir. C'est un service public. Tout le monde devrait l'avoir au Canada».



Eva Ouellet
«Je trouve que le monde n'ont pas l'air à s'intéresser beaucoup au français ici. Tout ceux qui savent l'anglais, ils n'écoutent pas le français. Moi, je ne comprends pas l'anglais, ça fait que j'écoute toujours en français».



Laurent Aubin
«Moi, je suis originaire du Manitoba et quand j'étais jeune, ils ont commencé le poste CKSB et c'était la communauté francophone qui payait pour. S'ils veulent vraiment l'avoir, ils devront payer pour».



Cécile Biron
«Je pense que si on peut avoir l'argent, ça serait une bonne affaire parce qu'on a rien ici. Mais si c'est rentable, c'est ça la question».



Bernard Chartrand
«Je crois que c'est un peu trop élevé. Il faut savoir ce qu'on va avoir pour 7 000$».



Bertha Vincent
«C'est presqu'une injustice. Mais je réalise qu'on ne l'entend pas, la radio française, assez bien pour jouir autant qu'on voudrait à toute heure de la journée».

Ciné-Femmes en avril

EDMONTON- L'équipe du Ciné-femmes est heureuse de présenter dans le cadre de sa programmation 1992-1993 le film «L'homme de rêve», de Robert Ménard.

Denise, cinquante ans, gagne sa vie en faisant des ménages. Elle va ainsi des maisons de ses riches clients à sa modeste demeure où elle prend soin de Méo, son mari dépressif, et s'inquiète de son fils de vingt ans qui ne se case nulle part.

Pour garder le moral, Denise triche avec la réalité et développe en secret sa capacité à rêver. Ses fantasmes ne font de mal à personne et l'aident si bien à traverser les journées.

Puis un étranger fait irruption dans sa vie. Un homme de rêve, réel cette fois. Est-ce possible pour Denise?

Produit par les Productions Vidéofilms Ltée en partenariat avec l'Office national du film et la Société Radio-Canada, «L'homme de rêve» vous fera vivre des moments intenses de joie et de tristesse en compagnie de la comédienne Rita Lafontaine dans le rôle de Denise.

La projection du Ciné-femmes aura lieu mardi le 13 avril prochain à 19 h 30 à l'auditorium de l'ONF à Place du Canada, 9700 avenue Jasper. Une discussion et un café-rencontre suivront la présentation. Tous et toutes sont les bienvenus et l'entrée est gratuite. Ciné-femmes est une collaboration entre le Centre éducatif communautaire de l'Alberta, le Comité femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton et l'Office national du film.

Les Autochtones et leurs conditions de vie

OTTAWA - Les conditions de vie dans les réserves indiennes au Canada ont fait des progrès substantiels au cours des dernières années. Voici quelques chiffres à l'appui:

ESPÉRANCE DE VIE

- Entre 1981 et 1991, l'espérance de vie à la naissance pour les Indiens inscrits a augmenté de 4,5 ans chez les garçons et de 5,1 ans chez les filles. En 1991, l'espérance de vie a augmenté à 66,9 ans et 74 ans pour les hommes et les femmes, respectivement.

- Le taux de mortalité infantile dans les réserves a été réduit presque de moitié entre 1983 et 1990, passant de 18,2 à 10,2 par mille habitants.

- Le taux général de mortalité dans les réserves a chuté de 6,2 à 3,8 par mille habitants entre 1982 et 1990.

- Le taux de suicide chez les Indiens inscrits est passé de 43 à 34,6 par 100 000 habitants entre 1981 et 1986.

- Le nombre de morts violentes chez les Indiens inscrits est passé de 205 à 107 par 100 000 habitants entre 1980 et 1990.

LOGEMENT

- Entre 1984 et 1992, une moyenne de 3 212 nouvelles unités de logement ont été construites chaque année dans les réserves et un peu moins de 4 000 unités de logement ont été rénovées chaque année.

...suite en page 12



Semaine du 3 au 9 avril 1993

Samedi

17h00 Le Téléjournal
17h30 Scully rencontre
18h00 La soirée du hockey: Montréal à Islanders
20h30 La bande des six
21h30 Spéciaux variétés: Le coeur de dire (Hart Rouge)

Dimanche

16h30 Millefeuille
17h00 Les inventions de la vie
17h30 Grandes gueules
18h00 Le Téléjournal
18h10 Découverte
19h00 Surprise sur prise
20h01 Les Beaux dimanches: Course destination du monde
21h15 Le dimanche
21h43 Dossiers: Le Français au primaire, état d'urgence
22h43 Le dimanche
22h47 Les nouvelles du sport
23h04 Le Clap
23h30 Ciné-Club: Lacombe Lucien

Lundi

17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Le Clan Campbell
19h00 Marilyn
19h30 Des jardins d'aujourd'hui
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Cormoran
22h00 Dallas
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Politique fédérale
23h36 Second regard
00h36 Cinéma: Gigi

Mardi

17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Le Clan Campbell
19h00 Marilyn
19h30 Court métrage: Monstres et merveilles
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Sherlock Holmes et l'étoile d'Afrique
22h00 Shehaweh
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: Les yeux bandés

Mercredi

17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Le Clan Campbell
19h00 Marilyn
19h30 Ma maison
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Sous un ciel variable
22h00 Enjeux
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Cinéma: La septième cible

Jeudi

17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Le Clan Campbell
19h00 Marilyn
19h30 À tout prix
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les Francopholies de Montréal Marie-Denise Pelletier
22h00 Film: Par lui-même Jeanette Bertrand
22h30 Raison Passion
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Cinéma: Mémoires du Texas

Vendredi

17h00 Watatatow
17h30 La route de la foi
18h00 Le Téléjournal
18h07 Film: Grandir au sud
18h30 Film: La mer au bout des doigts
19h00 Film: La semaine sainte
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les grands films: Il y a des jours comme ça
23h00 Cinéma: La maison du lac



Semaine du 3 au 9 avril 1993

Samedi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Sacrée soirée
20h30 Le cercle de minuit
21h35 Bon week-end
22h00 Journal télévisé Suisse
22h30 Thalassa
23h30 Sacrée soirée
01h00 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Frou-frou
20h00 Ex libris
21h10 Ramdam
21h35 Dossiers de l'histoire
22h10 Journal télévisé Belge
22h40 7 sur 7
23h40 Frou-frou
00h40 Ramdam
01h10 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 La 7e nuit des Molières
21h30 Opération open: Le secrets de l'Armadillo
22h20 Journal télévisé de FRANCE 3
22h50 Téléobjectif
23h50 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Les gens d'à côté
19h00 Taratata
20h30 Grand écran
21h10 Tell quel
21h35 Intérieur nuit
22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
22h40 Les gens d'à côté
23h40 Taratata
01h10 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Géopolis
19h00 Richelieu: Les caprices de la Providence
20h00 Le cercle de minuit
21h00 Tête à tête
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Géopolis
23h30 Richelieu: Les caprices de la Providence
00h30 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Faut pas rêver
19h00 Envoyé spécial
20h30 Le cercle de minuit
21h40 Montagne
22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
22h40 Faut pas rêver
23h40 Envoyé spécial
01h10 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Objectif terre
19h00 Celui qui chante
20h45 Le théâtre de Sacha Guitry: Mon père avait raison
23h00 Journal télévisé de FRANCE 3
23h30 Objectif terre
00h30 Radio France internationale

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	43
Edmonton	Vidéotron	37
Saint Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

Autochtones

...suite de la page 12

- Présentement, près de 91 p. 100 des logements dans les réserves sont reliés à un système adéquat d'approvisionnement en eau, comparativement à un peu plus de la moitié en 1978. La proportion de logements ayant un système adéquat d'évacuation des déchets est passée de 47 p. 100 à près de 80 p. 100 au cours de la même période. Les logements alimentés en électricité sont passés de moins de la moitié en 1965 à 88 p. 100 en 1992.

- Le nombre de logements dans les réserves ne possédant pas de chauffage central a été réduit de 51,7 p. 100 entre 1981 et 1986.

ÉDUCATION

- À la fin de l'exercice financier 1991-92, on comptait 329 écoles administrées par les bandes au Canada, ce qui représente une augmentation de 62 p. 100 par rapport aux 203 écoles de ce type en 1984. Ces chiffres indiquent que les Indiens prennent en charge l'éducation de leurs enfants.

- Le pourcentage d'étudiants dans les réserves fréquentant les écoles administrées par les bandes est passé de 28 p. 100 (23 407 étudiants) à 47 p. 100 (45 665 étudiants) au cours des six dernières années.

- L'inscription totale des étudiants dans les réserves, de la maternelle à la fin des études secondaires est passée de 72 p. 100 (41 671 étudiants) en 1961 à 96 p. 100 (96, 594 étudiants) en 1992. De plus, le taux des étudiants qui terminent leurs études secondaires est passé de 3 p. 100 à 54 p. 100 au cours dela même période.

POSTSECONDAIRE

- Plus de 21 000 étudiants ont reçu de l'aide en vertu du Programme d'aide à l'éducation postsecondaire en 1991-92, une augmentation de 88 p. 100 par rapport aux 11 170 étudiants qui ont reçu de l'aide en 1985-86.

ÉCONOMIE

- On compte plus de 10 000 entreprises indiennes, tant à l'extérieur que dans les réserves, reflétant les activités commerciales des Indiens et leur participation dans une plus grande économie.

Ces chiffres ont été fournis par le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada.

Les aînés et la sécurité

À la maison, nous sommes exposés à nombre de dangers insoupçonnés. Voici une série de petits conseils de sécurité à l'intention des aînés. Ils s'adressent particulièrement à ceux qui ont une déficience.

ENTRÉE

- Si vous vivez seul, pensez acheter un avertisseur portatif, petit dispositif qui se porte au cou ou au poignet. Pour appeler à l'aide, vous n'avez qu'à presser un bouton.

- Les compagnies de téléphone offrent de nombreux dispositifs pour aider les personnes éprouvant une déficience auditive, un manque de dextérité ou des problèmes d'élocution. Communiquez avec votre compagnie de téléphone pour avoir plus de renseignements à ce sujet.

- Assurez-vous que l'entrée est suffisamment éclairée. Vous trouverez vos clés sans peine et reconnaîtrez facilement les visiteurs.

- Ne laissez pas la glace et la neige s'accumuler dans les escaliers et les passages pour les piétons. Certaines municipalités offrent un service gratuit de déneigement pour les aînés. Renseignez-vous auprès de votre municipalité.

- Si vous avez l'intention de remplacer les marches de votre demeure par une rampe d'accès ou de modifier une installation permanente, vous ou votre propriétaire pouvez être admissible à une subvention accordée par le Programme d'aide à la remise en état des logements (PAREL) pour les personnes handicapées. Pour en savoir davantage, renseignez-vous auprès du bureau de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) le plus près de chez-vous. Vous trouverez le numéro dans les pages bleues de l'annuaire téléphonique.

OFFRES D'EMPLOIS

DÉCÈS

GRANGER

Napoléon Granger, de Tangent, est décédé le 12 février à l'âge de 85 ans. Né à St-Majoric, P.Q., il marie Bernadette Lessard de Legal le 3 novembre 1932. Ceux-ci comptent une famille de sept filles et un garçon, 27 petits-enfants et 27 arrière-petits-enfants.

Il est parmi les pionniers de la région d'Eaglesham-Tangent qui ont contribué au développement de la communauté. Il prend son premier homestead à Tangent en 1929 et travaille à la ferme jusqu'en 1975 alors qu'il vend ses terres à son fils, Roger.

Parmi les contributions faites à sa communauté, on reconnaît ses efforts pour l'avancement de l'éducation dans la région. De 1945 à 1955, Napoléon se dévoue en tant que commissaire pour la Commission scolaire de Spirit River. Son amour du travail et son désir d'amélioration personnelle se réalisent dans ses descendants, parmi lesquels il y a des fermiers, de éducateurs et plusieurs autres occupations.

Une messe de la Résurrection a été célébrée à Tangent par le L.P. Lachance, o.mi. le 17 février, 1993.

COUTU

La famille Coutu a la profonde douleur de vous faire part du décès de Florentine (Flora) Coutu, née Malbeck, décédée le 2 mars 1993 à l'âge de 68 ans.



Flora sera profondément regrettée par ses six enfants et leur famille; sa fille Liliane Coutu-Maisonneuve et son époux Marcel d'Edmonton; sa fille Paulette Pacholyk et son époux Robert de Saint-Albert;

...suite en page 16

OFFRES D'EMPLOIS

COORDONNATEUR/COORDONNATRICE DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Le Conseil scolaire de St-Isidore #5054 est à la recherche d'un coordonnateur ou d'une coordonnatrice du développement culturel pour l'École Héritage située à Jean-Côté, Alberta.

Compétences recherchées:
Études post-secondaires, universitaires ou collégiales; techniques en loisir, en animation et en récréalogie souhaitables; excellente connaissance du français parlé et écrit; un vécu significatif de la culture française en situation franco-albertaine; l'amour des jeunes; capacité de travailler en équipe; vif intérêt dans l'éducation; cheminement et adhésion dans la foi de Jésus-Christ; être disponible à des heures flexibles.

Date d'entrée en fonction: dès que possible

Salaire: à négocier

Faire parvenir demande d'emploi et curriculum vitae avant le 8 avril 1993 à:

Yvon Mahé
Directeur général adjoint
C.P. 1220
St-Isidore (Alberta)
T0H 3B0

Tél.: (403) 624-8855
Téléc.: (403) 624-8554



L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton

recherche
des **moniteurs.trices**
pour le Camp Soleil 93

Attention spéciale aux étudiants.es qui désirent prendre la session printemps, nous pouvons vous offrir 11 semaines de travail du 21 juin au 3 septembre.

Le Camp Soleil est un camp de jour pour les enfants francophones et francophiles de la région d'Edmonton. Les heures de travail sont de 8 h 30 à 16 h 30 du lundi au vendredi.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae avant le **7 mai** à:

A.C.F.A. régionale d'Edmonton
100, 8925 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

469-4401

LA LIBERTÉ

le seul hebdomadaire en français publié au Manitoba (depuis 1913) est à la recherche d'un.e

Directeur/Directrice et rédacteur/rédactrice en chef

Le poste.
La personne choisie devra, avec l'aide du directeur adjoint, assurer la gérance du journal; l'embauche, la supervision et l'évaluation du personnel nécessaire; la gestion des abonnements et la vente d'annonces; la préparation et la mise en pratique du budget; et de toute autre tâche jugée nécessaire au bon fonctionnement de l'entreprise.

La personne recherchée devra aussi assumer les responsabilités de rédacteur/triche en chef. Elle sera responsable du contenu du journal; de l'affectation et de la supervision des journalistes et des pigistes; et de la présentation graphique du journal.

Exigences.
La personne recherchée devra démontrer de solides qualités de leadership; aura des connaissances théoriques et pratiques poussées dans le domaine de la presse écrite en français; d'excellentes capacités de travailler en équipe et sous pression; une maîtrise supérieure du français et de l'anglais parlés et écrits; de l'expérience dans la gestion du personnel et d'un budget, ainsi que dans la vente d'annonces.

Des connaissances générales dans le domaine de l'éditique et de la rédaction seraient un atout.

Lieu d'emploi: Saint-Boniface (Winnipeg, Manitoba)

Entrée en fonction: le 3 août 1993.

Salaire: à négocier selon l'expérience et les qualifications

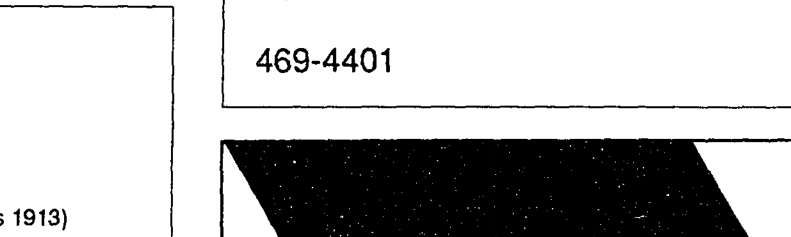
Les personnes intéressées à ce poste sont priées de postuler, avant le **1er mai 1993**, en envoyant leur curriculum vitae à:

Press-Ouest Limitée
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Prière d'inscrire sur l'enveloppe: Personnel et confidentiel.

Pour de plus amples renseignements, on peut contacter Estelle Saint-Hilaire au (204) 1-882-2276 après le 6 avril 1993.

La Liberté a un mandat provincial. Disponible par abonnement le journal est distribué par des camelots à Saint-Boniface ou par la poste ailleurs en province et au pays. Il est aussi disponible chez des dépositaires. Le chiffre d'affaires avoisine 450 000$ par année. Le journal emploie 9 personnes, dont 4 sont affectées directement à la rédaction.



Appel D'Offres
Société canadienne d'hypothéques et de logement

Les propositions concernant les travaux suivants doivent étre envoyées a la personne mentionnée ci-dessous dans une enveloppe cachetée et portant l'indication de son contenu avant 14 h, heure locale, le vendredi 16 Avril 1993:

Ensemble	Emplacement	Description des travaux
Villages de Westbrook Park	100 Hemlock Cr. s.-o. Calgary (Alberta)	Entretien et nettoyage d'un ensemble de 455 logements.

Un dépot de 3,000$ sous forme de chéque visé, de traite bancaire ou de mandat est exigé afin d'obtenir les documents de l'appel d'offres a l'adresse ci-dessous.

Comme il est indiqué dans les documents de l'appel d'offres, la Société exige en outre un dépot qu'elle conservera comme garantie d'exécution du marché. Elle n'est tenue d'accepter ni la proposition la moins élevée ni aucune de celles qui lui seront faites.

Société canadienne d'hypothéques et de logement
708, 11 Avenue s.-o., 5 étage
Calgary (Alberta) T2P 2N9
Téléphone: 292-6269
à l'attention de Heidi Raynier, CPM

SCHL CMHC
Question habitation, comptez sur nous

La SCHL collabore avec tous les paliers du gouvernement, l'industrie et la société afin d'aider les Canadiens à se loger.

Canada

Paroisses francophones
Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9926 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Base Militaire d'Edmonton à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Service de pré-maternelle et/ou garderie cet automne à l'école Père-Lacombe. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Mme Thom au 973-3654 ou Denis au bureau de FPFA au 468-6934. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Émile Amyotte au 465-3225 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Guy Ouellette au 465-2091 (J.A.)

La pré-maternelle Bobino/Bobinette accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans). Il y aura une journée «Portes ouvertes» les 13 et 14 avril, entre 9h et 11h. L'école est située au 15425-91 Avenue. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Carole au 988-9817 ou Andrée au 430-6469. (16-4)

Le regroupement des Aînés d'Edmonton vous invite à un dîner à la fortune du pot le mardi 13 avril à midi à la salle St-Thomas-d'Aquin. A apporter un bon petit plat. Info: Florent Brien au 466-6095 (16-4)

La pré-maternelle Arc-en-Ciel de l'école St. Angela accepte les enfants de 3 et 4 ans. Inscriver vos enfants pour l'automne 1993, le 5 mai 1993 à 19h30. Info: Sue Bartman au 457-0892 ou Lorette Bowers au 454-6738. (7-5)

Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 2e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'quin à 13h30. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

JASPER

Le club social est ouvert le mercredi et le samedi entre 20h et 2h.. Info: 852-5875 (J.A.)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Adresse: pièce 200, 10008, 109e Rue, Edmonton.Info:424-2476

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

L'Association des groupes de femmes francophones de l'Alberta et le Centre éducatif communautaire du nord-est présentent Au-delà du 6 décembre, le jeudi 1er avril à 19h30 au centre Via-Alpha, 4814 - 50e Rue. Info: Angèle Buteau au 645-6214. (2-4)

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

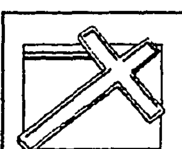
EDMONTON

Meubles à vendre: bureau de travail, commodes 4 et 6 tiroirs, réfrigérateur, laveuse, futon simple, etc. Appeler Louise ou Guy au 466-1383. (9-4)

QUÉBEC

Recherche famille voulant déménager de l'Alberta au Québec, début juillet. Camion 14 pieds avec chauffeur. Coût du déménagement $1,500. Appeler au (819) 362-2160 (23-4)





PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Québécois aimant les arts, la danse sociale, mesure 5"7", mince, pratiquant le Tai Chi, ne buvant et ne fumant point, voudrait rencontrer pour des sorties, femme âgée entre 28 et 34 ans, même stature partageant ou s'adonnant à certains des points mentionnés ci-haut. Veuillez inclure une photo avec votre réponse si possible. Le Franco (PA), 8923 - 82 Avenue, Edmonton (AB) T6C 0Z2.

CARTES D'AFFAIRES

Décès

...suite de la page 14

sa fille Jacqueline Coutu et son ami Robert Warsaba d'Edmonton; son fils Philippe Coutu de Fort McMurray; sa fille Marie-Anne Alward et son époux Craig d'Edmonton, sa fille Michèle Anderson et son époux Lorne d'Innisfail; dix-sept petits-enfants et l'épouse de son petit-fils. Elle laisse aussi dans le deuil sa seule soeur Yvonne et son beau-frère Raymond Ketels, son neveu Jacques et son épouse Marlene et leur fils Kristophe, tous de Bruxelles en Belgique. L'époux de Flora, Laurent, est décédé en 1973.

Flora est née à Hal en Belgique, le 24 mai 1924. Elle a fréquenté l'école Jules Hallaux et l'école du Parnasse à Bruxelles. De 1942 à 1945, elle a étudié l'art à l'école normale, Institut de l'Enfant-Jésus à Bruxelles. En 1946, elle a épousé Laurent Coutu, un soldat canadien et ils se sont installés à Brosseau en Alberta. En 1966, Flora est retournée aux études pour compléter son baccalauréat en Éducation à l'Université de l'Alberta. Elle a ensuite enseigné durant huit ans à Saint-Paul, sept ans à l'école Grandin d'Edmonton et quatre ans à l'école St-Thomas d'Aquin jusqu'à sa retraite en 1985. Flora a profité de sa retraite en voyageant à plusieurs reprises en Belgique. Elle s'intéressait vivement à la sculpture, à la musique, à la littérature, au cinéma et surtout à la peinture. En tant qu'artiste, elle faisait beaucoup d'aquarelles. Nombreux sont ceux de sa famille et de ses amis qui chérissent ses tableaux. Elle était membre de l'ACFA, de l'Alliance française, du Petit Cercle et du War Brides Club. Sensible et actuelle, Flora aimait les discussions animées. Elle reste inoubliable par son intelligence vive et son grand sens de l'humour. La messe de la Résurrection a été célébrée, le 5 mars, en l'église St-Thomas d'Aquin par le père Clément Gauthier et la défunte a été inhumée au cimetière Holy Cross d'Edmonton.

VACHON

Valère Séverin Vachon de Bonnyville est décédé le 11 mars 1993 à l'âge de 87 ans. Outre son épouse Cécile, il laisse dans le deuil 6 fils: Antoine (Hélène), René (Odile), Émilien (Hélène), Paul (Cécile), Jules (Annette) et Michel (Sylvia) ainsi qu'une fille Aline S.C.E. M. Vachon avait 19 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants. Il était le frère de Léo-Paul, Benoit et Marie-Anna S.G.M. Les funérailles ont été célébrées le 15 mars à l'église Saint-Louis de Bonnyville par l'abbé R. Bissonnette et l'inhumation au cimetière Sainte-Famille de Bonnyville.



Stage de formation

EDMONTON - C'est du 23 au 25 avril prochain que se tiendra au Camp He Ho Ha de Lake Isle le stage annuel pour tous les employés et bénévoles oeuvrant au sein de l'ACFA provinciale.

Ce stage a été conçu par les agents de développement de l'ACFA et permettra aux participants d'apprendre le fonctionnement interne de l'ACFA afin de rendre le plus efficace possible le travail en comités.

Pour certains, ce stage sera une introduction à l'Association, pour d'autres ce sera une révision du fonctionnement officiel (et informel) de l'Association qu'ils servent depuis longtemps.

Pour tous ce sera une occasion idéale d'échanger avec des collègues de travail et de bâtir un sens d'appartenance à l'immense équipe de travailleurs de la francophonie albertaine.

Pour plus de détails on peut communiquer avec le Secrétariat de l'ACFA provinciale au 466-1680.

Bourse commémorative

FALHER - On a institué une Bourse commémorative au nom de Dominique Tremblay. Cette bourse est disponible aux étudiants qui désirent poursuivre leurs études ou qui sont déjà inscrits dans une institution postsecondaire dans le but de se spécialiser dans le domaine de la réhabilitation ou de l'adaptation scolaire.

Vous pouvez faire vos dons au Falher Friendship Corner Association C.P. 253, Falher, Alberta, T0H 1M0 et des boîtes sont aussi disponibles à différents endroits à Falher, Girouxville, St-Isidore, Donnelly et Marie-Reine.

Service pour les malentendants

EDMONTON - Le câblodistributeur Shaw Cable met maintenant à la disposition de ses clients malentendants des décodeurs leur permettant de mieux suivre les conversations durant les émissions de télévision. On peut se procurer ces petits décodeurs «GRATUITS» à tous les bureaux de Shaw Cable à la condition d'avoir un certificat de médecin ou d'un audiologiste. On sait que Shaw Cable a plus de 890 000 abonnés dans l'Ouest canadien, en Ontario et en Nouvelle-Écosse. Il est l'un des plus importants câblôdistributeurs au Canada.